



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. III. De l'origine des diverses parties de l'entablement.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

dont le principal mérite doit plutôt consister dans la disposition générale & dans la beauté des formes, que dans la richesse & la variété des ornemens.

ARTICLE III.

De l'origine des diverses parties de l'entablement.

Comme l'architrave, la frise & la corniche dont on couronne les Ordres d'Architecture sont placées dans l'endroit le plus avantageux d'un édifice, étant les parties d'un Ordre les plus exposées à la vue, & les plus ornées, on a donné à leur assemblage le nom général d'*ornemens* des Ordres: on les a aussi appelé *entablemens*, relativement à leur situation. Leurs membres doivent être ornés suivant leur espèce, à proportion des colonnes & des chapiteaux qui les soutiennent: on pourroit aussi les appeller *couronnemens* des colonnes. Les entablemens sont donc composés, comme on vient de le dire, de trois parties principales, différentes par leur proportion & par la diversité de leurs membres, qui sont l'architrave, la frise, & la corniche; de même que les colonnes sont composées de bases, de fusts & de chapiteaux, & que les piédestaux se divisent en base, en dé & en corniche. Dans tous les édifices de conséquence décorés d'Ordres d'Architecture, on ne doit point omettre aucune de ces parties principales qui sont essentielles aux Ordres, & sans lesquelles le corps de l'édifice ne sauroit être parfait ni accompli.

L'architrave, comme son nom le désigne, représente cette grosse poutre toute simple, que nous nommons *poitrail*, qu'on couchoit en travers pour entretenir les autres pièces de bois qui étoient posées de-

bout (comme le font à présent les colonnes), dans la construction des premiers bâtimens en bois; c'est pourquoi son plafond, ou sa largeur qui se voit en dessous, ne doit jamais excéder celle du diametre supérieur du fust des colonnes qui le portent. Les différentes fascies de l'architrave ne sont non plus autre chose que plusieurs de ces mêmes poutres qui se couchoient par retraites les unes sur les autres, ainsi que leurs cymaïses, astragales & autres membres qu'on y tailloit. L'architrave doit avoir beaucoup de solidité & peu de portée, afin qu'il puisse soutenir plus facilement tout le poids de l'édifice: la faillie de ses membres doit être peu considérable, pour mieux laisser la facilité de découvrir les autres parties de l'entablement qui sont au dessus.

La frise est ordinairement taillée d'ornemens fort riches: elle se pose sur l'architrave. Cette partie est ainsi appelée du nom des *Phrygiens*, peuples de l'Asie mineure, qui ont inventé l'art de broderie & qui y ont excellé, par allusion au genre d'ornemens qu'on taille sur cette partie, lesquels imitent souvent la broderie. La frise doit toujours être d'à plomb sur l'extrémité supérieure de la colonne, & répondre à la première fasce de l'architrave, sur laquelle se mettent les solives qui forment les planchers. Les triglyphes & les métopes quarrés dont on orne la frise Dorique, ne sont qu'une imitation de ces solives, dont l'extrémité qui paroïssoit au dehors, si l'on en croit *Viruve*, étoit couverte de poix & de cire, pour mieux conserver le bois. On trouve plus de frises ornées que de lisses & unies, & rarement dans les monumens Antiques, tant à Rome qu'ailleurs, se rencontre-t-il des frises, soit en pierre ou en marbre, qui ne soient taillées de rinceaux, de feuil-

lages, de festons, de mascarons, jeux d'enfans, & diverses autres figures qui les enrichissent considérablement.

Enfin sur la frise on place la corniche appelée *corona* par *Vitruve*, parce que son larmier, qui fait la principale partie de la corniche, couvre & sert de couronnement aux autres parties de l'Ordre ou de l'édifice qui le porte, ainsi que l'égout d'un toit couvre le bâtiment qui est au dessus. Il y a beaucoup d'apparence que la corniche est faite à l'imitation de la saillie de cette partie de la couverture, d'autant plus que ses principales parties, telles que l'ove ou échine, la cymaise, la gueule droite, ainsi que les autres membres, vont toujours en s'avancant à mesure qu'elles s'élevent, comme on le remarque dans la construction de la couverture d'une maison. Dans les corniches on taille quelquefois sous le larmier des modillons, que *Vitruve* appelle *mutuli*, du verbe *mutilare*, à cause de leur peu de saillie. On y taille aussi des denticules, pour représenter le bout des chevrons qui portent le toit, malgré l'autorité de *Vitruve*, qui assure que les Architectes Grecs avoient pour maxime de ne jamais tailler dans une même corniche des modillons & des denticules. Cette regle se trouve observée en effet au Panthéon, soit dans le dedans, soit au dehors de cet édifice, ainsi qu'à plusieurs autres anciens monumens. Pour moi je suivrai toujours cet usage dans tous mes profils, non pas tant par vénération pour l'Antiquité, que parce que je suis persuadé que tant de coupures ne produisent que de la confusion dans une corniche, comme il est aisé de le remarquer à l'arc des Orfèvres, & dans quelques autres édifices de Rome.

ARTICLE